

## FAITS DIVERS.

**SINGULIÈRE TIRELIRE.**—Le docteur Bernard C. MacGuire, de Troy, a un chien nommé Gipseey, d'une intelligence très remarquable, mais dont il faut souvent châtier les instincts gourmands. Il y a trois ou quatre semaines par exemple, que le docteur, ayant laissé tomber une pièce de 25 cents, Gipseey la happa et l'avalâ, pensant sans doute, que ce qui est bon à prendre est bon à garder. Depuis lors, bien que le chien n'eût pas encore restitué le bien volé, il ne paraissait nullement incommodé, et suivait son maître dans toutes ses visites. Dimanche dernier, M. Bernard se trouvant éloigné de chez lui à l'heure ordinaire de son *lunch*, est entré chez un pâtissier pour s'y restaurer; mais au moment de payer, il s'est fouillé inutilement; il avait oublié sa bourse sur son bureau. Comme il n'était pas connu de la demoiselle du comptoir, le docteur était assez embarrassé de sa personne et se préparait déjà à offrir à la pâtissière sa montre en gage, lorsque son attention fut attirée par les violents efforts de son chien pour se délivrer d'un objet récalcitrant. Enfin, après plusieurs reprises infructueuses, Gipseey fait un effort suprême et le quart de dollar qu'il avait avalé, il y a un mois, roula sur le plancher. Le docteur, ne songeant d'abord qu'aux souffrances de la bête, la caressait et ne faisait nulle attention à la pièce de monnaie; mais le chien remuait vivement la queue et poussait de petits cris intelligents, en regardant alternativement M. Bernard et la pâtissière. Son maître a fini par comprendre, et ramassant l'argent, il s'en est servi pour payer la consommation qu'il venait de faire. Il était temps, d'ailleurs, que cette pièce sortit de sa tirelire vivante; elle était déjà presque noire et tellement usée qu'on ne pouvait plus distinguer ni face ni pile.

**RICHE PRÉSENT A SA M. LA REINE.**—On lit dans le *Morning-Advertiser* du 4 novembre :  
 "Le riche présent d'une tente en cachemire et d'une couchette en or massif, d'une valeur de 150,000 liv. st., adressé à Sa Majesté par le maharadjah de Cachemire, a été apporté mercredi dernier de l'hôtel des Indes-Orientales au château de Windsor, par les soins du colonel Willoughby. Il a été placé temporairement dans la salle du Trône avant d'être officiellement présenté à Sa Majesté par le personnage par les soins duquel il a été apporté de Cachemire. On pense que la couchette en or sera ensuite placée dans la chambre de garde, afin que le public puisse jouir de la vue de ce présent magnifique. Pour le moment, les appartements officiels sont fermés et resteront ainsi clos jusqu'après le départ du prince et de la princesse Frédéric-Guillaume de Prusse. On croit que la présentation aura lieu aujourd'hui (vendredi.)"

## GASCONNADES.

—Un gascon, fatigué des chaînes de Phymen, fit, après la mort de sa femme, le quatrain suivant :

J'ai vu périr femme que j'avais prise  
 Pour moitié. Le ciel, en me l'ôtant,  
 A bien voulu réparer la sottise  
 Que moi, nigaud, je fis en la prenant.

—Un prédicateur gascon demença court en chaire: il eut beau frotter sa tête, rien n'en sortit; il fallut descendre. "Messieurs, dit-il, en prenant congé de l'auditoire, je vous plains; vous perdez une belle pièce."

—Un Gascon étant tombé malade, se fit porter à l'Hôtel-Dieu. Un de ses amis vint le voir, et lui dit: Permetts-moi de te demander si tu es bien avec Dieu?—Apparemment puisqu'il me l'a donné un appartement dans son hôtel.

Un Gascon était à la comédie, dans le parterre, et, comme il se remuait toujours, son épée se mettait dans les jambes de ceux qui étaient près de lui. Un officier s'en trouvant embarrassé: "Monsieur, lui dit-il, votre épée m'incommode.—Cadédis, lui répliqua le Gascon, elle en a bien incommodé d'autres.

—Un Gascon sortant du cabaret, entra à la Comédie où l'on représentait alors le Cid. Quand il entendit prononcer ces mots, *Rodrigue, as-tu du cœur?* Il s'écria: *Demandez seulement s'il est Gascon, cela suffit.* On rit longtemps de cette saillie: Rodrigue même et son père furent obligés de rompre leur gravité, et au sortir de cette pièce, on attendait hommes et femmes dire de tous côtés: *Rodrigue e tu Gascon.*

—Un gascon se vantait d'être descendu d'une maison si ancienne, qu'il payait encore, disait-il, la rente d'une somme que ses prédécesseurs avaient empruntée pour aller adorer Jésus-Christ dans la crèche de Bethléem.

—Un gascon se trouve insulté au jeu, il jette les cartes au nez de celui qui lui parlait trop fièrement, et veut se précipiter sur lui; on le retient. "Laissez-moi faire, dit-il à ceux qui le tenaient à quatre, il m'a insulté, vous l'avez vu; si vous l'aimez, préparez-vous à le ramasser par pièces.

—Quelqu'un voulut faire tirer l'épée, en pleine rue, à un Gascon qui l'insultait. Celui-ci appelle un décrocteur.—Tiens, décrocteur, voilà une petite pièce, va-t'en à paroisse dire qu'on sonne à mort, et qu'on vienne quérir ce corps.—Mais! il me semble que monsieur se porte bien? Oui, mais ne vois-tu pas qu'il veut se battre avec moi?

—Je suis venu si vite, disait un ecclésiastique de Gascogne qui avait couru à une œuvre de charité, je suis venu si vite, que mon ange gardien avait de la peine à me suivre.

—On éveille un Gascon au milieu de la nuit pour lui apprendre la mort de son père. Il se rendormit, en disant: "Ah! que je serai affligé demain, quand je me réveillerai."

—Le valet d'un officier gascon faisait assez souvent certaines fautes qui pouvaient mériter quelque correction: il avait le secret d'é luder le châ timent; il désarmait toujours son maître par l'aveu sincère d'avoir manqué, et par des promesses de faire mieux par la suite. Jusque là il avait été souvent menacé et jamais battu. Un jour l'officier étant revenu, las et épuisé de fatigue, demanda sa soupe pour se refaire.

—Monsieur, lui dit le valet d'un ton larmoyant, cette fois-ci vous aurez raison d'être en colère; attendez, avant que de vous y mettre, que je sois un peu loin de vous.

—Qu'as-tu donc fait?

—Monsieur, je n'ai rien fait; mais, sans y prendre garde, j'ai laissé faire.

—Quoi donc, maraud, parle?

—Monsieur, on m'a volé ou j'ai perdu votre marmite.

Tu as perdu ma marmite, malheureux!

—Oui, Monsieur, et la poule et le lard que j'avais pour y mettre.

—Ma marmite, le poulet et le lard! Attends, que je te le fasse expirer sous le bâton.

Le valet s'échappe. Le maître le suit le bâton à une main et le pistolet à l'autre.

—Tu ne m'échapperas pas, lui dit-il, attends. Si je t'attrappe, tu expires sous le bâton; si tu fuis tu as du pistolet dans la tête.

—Hé! Monsieur, s'écria le valet, que voulez vous que je devienne?

—Invisible, coquin! dit l'officier.

**CONDITIONS.**—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.